



REPRENONS LA MAIN SUR NOTRE MÉTIER...

...CHANGEONS L'ÉCOLE !



Déclaration du SNUipp-FSU 95 à la CAPD du 18 octobre 2018

Monsieur l'Inspecteur d'académie, Mesdames, Messieurs,

Le bilan de rentrée est à l'ordre du jour de cette CAPD. Il est essentiel pour la profession.

Le SNUipp-FSU 95 est allé à la rencontre des collègues pour justement faire un bilan de cette rentrée avec celles et ceux qui font l'école au quotidien. On est très loin de l'école de la confiance que met en avant notre ministre.

En effet, ce dernier, qui pourtant clamait qu'il n'y aurait pas de Loi Blanquer, je cite « il faut rompre avec ces vieilles habitudes qui consistent à défaire ce que les précédents ont mis en place », n'a pas résisté longtemps ! Guide des bonnes pratiques en lecture, notes de service sur l'enseignement des fondamentaux avant de réviser les programmes de cycle 2 et 3, évaluations en CP et CE1 qui sont comme un point d'orgue de cette politique qui nie la professionnalité des professeurs des écoles. Comment le ministre pouvait-il annoncer les résultats des évaluations lundi matin alors même que les saisies des réponses des élèves n'étaient pas terminées ? Sauf si bien entendu et comme l'a dit le SNUipp-FSU dès le début, ces évaluations ne servent en rien les élèves ni les enseignant.es mais bien un projet politique ! Au moins, les intentions sont claires pour tous maintenant.

Le Ministre aurait-il un doute sur l'engagement des enseignant.es au service de la réussite de tous leurs élèves et sur le fait qu'ils contribuent chaque jour à valoriser un service public régulièrement plébiscité par ses usagers ?

Le projet de loi « pour une école de la confiance » présenté lundi en CSE, contre lequel a voté la FSU, s'apparente d'avantage à une école du contrôle, le ministre impose une école telle qu'il la veut, loin de la réalité de nos collègues, nos élèves et leurs familles.

Et c'est exactement ce que nous disent nos collègues dans le département : injonctions des IEN, climat des classes et des écoles en tension, surcharge de travail, suppression des aides administratives pour les directrices/teurs, manque de temps de concertation et de réflexion, « flicage » permanent, transformation des enseignant.es en « simples » exécutant.es.

S'ajoutent à cela des effectifs surchargés avec parfois l'inclusion des élèves d'ULIS qui se juxtapose avec les dispositifs UPEAA, des RASED incomplets, des médecins scolaires inexistantes, des situations d'élèves « perturbateurs », des élèves en situation de handicap qui sont toujours en attente d'accompagnement malgré les notifications de la MDPH...

Bon nombre de collègues « craquent », c'est inadmissible ! La colère monte, elle pourra s'exprimer par la grève et les manifestations le 12 novembre prochain.

Pour le SNUipp-FSU, l'école de la confiance, la vraie, est celle qui se construit pas à pas au sein des équipes pédagogiques. L'école de la confiance a un visage pour les familles, c'est celui de l'enseignant qui accueille et fait progresser leurs enfants. C'est bien parce que l'Éducation nationale est "un bien précieux" comme le dit le ministre qu'elle ne doit pas se priver de l'expertise et de la parole de ses acteurs.